

<https://47.snuipp.fr/La-reforme-managériale-et-securitaire-de-l-ecole-par-Ch-Laval>



La réforme managériale et sécuritaire de l'école (par Ch. Laval)

- École - L'École en débats -

Date de mise en ligne : jeudi 24 décembre 2009

Dernière mise à jour : 0000

Copyright © FSU-SNUipp 47 - Tous droits réservés

Christian LAVAL est Docteur en sociologie, Paris X, Nanterre, Membre du Groupe d'Etude et d'Observation de la Démocratie, CNRS, Chercheur à l'Institut de recherche de la FSU, Membre du conseil scientifique d'Attac.

L'école-entreprise, tel semble bien être l'objectif des nouveaux réformateurs de l'école à l'ère néolibérale et sécuritaire. Ne serait-il pas temps de faire de l'école une machine « efficace », de la soumettre à la saine pression concurrentielle du marché, à l'évaluation généralisée des résultats, à la surveillance numérique des élèves et des professeurs, au dépistage des comportements anormaux ?

L'heure n'est plus à la démocratisation de la culture, elle est à la croissance de la productivité des enseignants et à leur mutation en hommes d'entreprise. La raison ultime de « la réforme de l'école », qui prétend à l'exclusivité, a un nom unique : la performance, le nouveau mantra des « modernisateurs ».

L'école est désormais soumise à la logique économique globale de la compétitivité, dans ses fins, dans sa justification politique, dans ses catégories pratiques, dans ses formes d'organisation. Un nouveau mode de gouvernement de l'école s'impose qui touche au cœur du métier enseignant, qui affecte directement les rapports pédagogiques, qui modifie le sens des apprentissages et la nature de l'enseignement. Il est régi par un dispositif de concurrence et de surveillance, gage supposé de performance.

En France, ce nouveau mode de gouvernement de l'école n'est pas encore complètement identifié par les professionnels de l'enseignement et par les parents, encore moins par l'opinion.

Qui lit en effet les rapports abscons et monotones des institutions internationales (OCDE, OMC, Banque mondiale, Commission européenne) où sont décrits pourtant avec précision les objectifs et les méthodes de la réforme managériale ?

Cette méconnaissance tranche avec des pays plus « en avance » comme le Royaume-Uni ou les Etats-Unis par exemple, où les conséquences sur le terrain et dans les esprits se font sentir depuis plus longtemps .

Comprendre la nature du changement en cours n'a rien d'évident parce que nous avons affaire à des tendances dominantes, à des processus complexes et souvent contradictoires, à des réformes ponctuelles et successives, dont la cohérence d'ensemble est souvent masquée par des effets idéologiques anesthésiants.

Plus troublant encore, ce nouveau régime scolaire tente de se donner une légitimité par la critique de l'ancien modèle d'école, inégalitaire et bureaucratique, traitant la population des élèves et des étudiants comme une grande masse que l'institution sélectionne, distribue dans des tuyaux étanches et finalement répartit dans des groupes socioprofessionnels remarquablement proches de ceux de leurs milieux familiaux d'origine.

Aux maux de cette école, les néo réformateurs entendent imposer une solution universelle qui a pour nom « l'école managériale » , et qu'on pourrait aussi bien nommer « l'école entrepreneuriale ». Cette dernière n'a pas été toute inventée par les modernisateurs de l'école. Ils ne sont que les importateurs d'une rationalité globale qui a pour norme la concurrence du marché, pour modèle l'entreprise, et pour instrument le management de la performance .

<https://47.snuipp.fr/local/cache-vignettes/L64xH64/pdf-b8aed.svg>

Réforme managériale et sécuritaire de l'École

Pourtant, la mutation de grande ampleur qui est engagée n'a pas toutes les vertus qu'on lui prête. Elle commence même à faire sentir des effets qui entraînent désarroi, lassitude mais aussi révolte et désobéissance du côté des enseignants. Il ne s'agit pas ici de « dénoncer » le cours nouveau pour mieux embellir l'ancien, mais de proposer un cadre d'analyse apte à rendre compte de ce qu'il a de singulier. [...]

Christian Laval

Lire la suite dans le fichier joint.